

liberté. Les choses en sont rendues au point qu'un grand nombre de ses membres sont forcés de se procurer des ressources en pratiquant un métier ou en faisant un petit commerce. L'influence du clergé est nulle, et on soustrait la jeunesse à son contrôle, en lui interdisant l'accès de l'école.

Voilà de quelle façon les conservateurs protégeaient l'Eglise, et comme cela est évident, la déclaration de guerre franche et nette des libéraux était moins à craindre que cette guerre sourde. En arrivant au pouvoir, l'automne dernier, les révolutionnaires, croyant l'Eglise du Brésil mûre pour recevoir le coup de grâce, se sont empressés de proclamer la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Les évêques au contraire ont vu dans cet acte l'affranchissement de la servitude, et, plus fins politiques que ceux qui en font un métier, ils ont compris immédiatement que les révolutionnaires allaient sauver l'Eglise en voulant la tuer. C'est pourquoi ils n'ont pu s'empêcher de laisser percer la joie, et l'espérance d'entrevoir des jours meilleurs.

---

#### Chronique de la "Semaine Religieuse"

---

Les récentes élections municipales de la ville de Paris ont démontré que cette dernière revient un peu aux idées de modération et de tolérance. On aperçoit nettement une tendance à secouer le joug des laïcistes, des sectaires et des évergètes qui faisaient la loi dans l'ancien conseil. Plusieurs même de ceux qui avaient expressément demandé la réintégration des Sœurs, ont été élus. Comme le dit un journal français, Paris est capable d'un coup de tête, non pas d'une bêtise persistante. Espérons que la vérité de cette affirmation sera démontrée, avec le temps, d'une manière plus complète.

Les nombreux événements religieux qui se produisent tous les jours en Angleterre sont de nature à consoler l'Eglise romaine, et à faire espérer aux catholiques répandus dans les colonies de ce pays protestant qu'ils trouveront toujours là bas un pouvoir heureux de leur rendre la justice, que des fanatiques leur refusent quelque fois. Cette politique sera la plus efficace pour maintenir longtemps le lien qui unit les différentes colonies à la mère-patrie. Relatons brièvement les principaux de ces événements.

Non seulement le mouvement des conversions ne se ralentit pas, mais il gagne même en vitesse dans les rangs du clergé et de la haute société anglaise. On signalait dernièrement le retour au Catholicisme du R. M. Beasby, ci-davant ministre à Clapham, de M. T. Gale, organiste de l'église protestante de Ste-Agathe à